

des Soissonnais et pas celui d'un camp politique»

- Lors de l'inauguration de votre permanence, vous avez déclaré "six ans de mairie m'ont changé" et que vous étiez arrivé avec des certitudes...

- Quand je dis "j'ai changé", je veux dire que j'ai été rattrapé par la réalité de la vie publique. Le premier exemple qui me vient concerne les sous-sols de Soissons, qui possèdent une grande richesse archéologique, ce qui est aussi un frein dans la conduite de certains projets, comme la maison des associations. C'est là où j'ai le plus progressé. Je dois travailler sur mon impatience...

- Projet phare de votre mandat, la maison des associations ne verra donc le jour qu'au-delà de 2020...

- La maison des associations, que j'imaginai construite à la fin du mandat, proposera de vrais services aux clubs et associations. Il y aura un poste permanent à l'accueil, des possibilités de formation pour leur permettre de recruter de nouveaux bénévoles, parce qu'on sait que les bénévoles s'essouffent... Toutes les associations n'y seront pas hébergées puisque beaucoup ont leurs propres locaux, mais elles leur servira de lieu de rencontres, d'échanges, d'espace de coworking... J'ai relancé l'appel d'offre. On n'a pas voulu absolument que la première pierre soit posée avant les élections, parce qu'on sait que c'est à cette période que les entreprises augmentent leurs prix. On le constate déjà.

- Le projet de golf risque d'être décrié par vos adversaires...

- Ce golf sera à l'image du golf du lycée Léonard de Vinci à Presles. Cette idée de golf urbain n'est d'ailleurs pas de moi. Elle vient justement de cet enseignant qui a eu l'idée faire pratiquer le golf à ses élèves,

parce que ça leur apportait beaucoup d'un point de vue pédagogique. Ce projet à vocation pédagogique et touristique ne sera pas réservé à une élite. Actuellement, on négocie le foncier auprès d'agriculteurs. On a pris du retard en raison de la loi sur l'eau et des exigences pour protéger la biodiversité... Mais il s'agira d'un green synthétique, donc il n'y aura pas d'intrans, pas de glyphosates...

- Vous dites que faire campagne quand on est maire sortant est très différent...

- Aujourd'hui, je suis le maire de tous les Soissonnais. Je ne suis plus le candidat d'un camp politique, comme en 2014, où j'étais le candidat de la droite sociale. Mon mentor est Philippe Séguin. Pour en paraphraser certains, je suis "Soissons-compatible". Je suis là pour développer ma ville. Je ne suis pas allé au département, ni à la région comme me l'a demandé Xavier Bertrand pour m'occuper des affaires économiques, parce que je ne cours pas après les indemnités. On défend un bilan, au cours duquel on a dit ce qu'on faisait et au cours duquel on a fait ce qu'on disait. Par exemple, on a stabilisé l'impôt. J'ai en tête une campagne où l'objectif est de convaincre plutôt que vaincre.

- La campagne est quelque chose qui semble vous motiver et vous inspirer...

- Je suis plein d'euphorie. Je me lance dans un combat au sens noble du terme. Mais on ne s'ennuie pas non plus quand on est maire. On change sa ville au quotidien. Après, suis-je parti trop tôt, comme on me l'a dit ? Mieux vaut partir trop tôt que trop tard.

- Que pensez-vous de vos adversaires ?

- Ce sont plutôt des concurrents pour moi. Mais ce n'est pas mon sujet. On parle de

"nouveau monde" en permanence, mais on voit bien que ça reste de la politique politicienne. Mes convictions sont fortes. Je suis proche de Xavier Bertrand, mais je n'ai pas de carte dans un parti. Si Macron correspond parfois à ce que je pense, je n'ai pas d'engagement militant en sa faveur. Sinon, j'aurais voté sa charte, comme on l'a prétendu chez Marc Delatte.

- On nous a dit que vous étiez venu sonner à la permanence du député Marc Delatte. Dans quel but ?

- C'est très bien de rétablir la vérité sur ce sujet. Je l'ai rencontré pour lui parler, en tant que médecin, du projet de maison de santé. Je voulais lui proposer de m'aider à trouver des médecins à la retraite pour l'occuper. Mais je n'ai jamais eu de nouvelles. Tout juste m'a-t-il fait part de son souhait de se représenter en 2022. Ce qui est bien tôt, je trouve... En tout cas, il ne m'a jamais proposé de signer une charte LaRem, que je n'aurais pas signée d'ailleurs, ni de soutenir la liste Renaissance aux élections européennes, puisque ce n'était pas à cette période. Ce serait bien de ne

pas faire campagne sur le mensonge. Le député oublie que je l'ai soutenu. J'ai appelé à voter Marc Delatte aux législatives contre le FN Jean Messiha, tout comme j'ai appelé à voter Macron au 2ème tour contre Marine Le Pen à la présidentielle.

- Vous ne vous êtes donc pas rapproché de LaRem en vue des municipales...

- Pour quoi faire ? J'ai dans mon équipe des élus qui ont voté Macron au premier tour.

- Quand présenterez-vous votre liste ?

- En février, sûrement. Il y aura un tiers de sortants. Il y aura des "En marche", des représentants de la droite sociale, des chefs d'entreprise, des représentants du monde associatif, une personne souffrant de handicap...

- Pour ironiser, vous vous êtes présenté comme le "méchant chef d'entreprise"...

- Dans la tête de mes détracteurs, je ne suis que le méchant entrepreneur autoritaire, qui ne pense qu'aux économies. Mais dire cela, c'est faire de l'anti-crémontisme primaire. Ce n'est pas un projet pour Soissons. C'est commandé par un député conseiller municipal d'opposition

cufficien. Quand on m'attaque personnellement comme on l'a fait en 2014, cela a des répercussions sur mes proches. J'espère que les autres candidats n'iront pas en ce sens.

- Tout de même, avez-vous ressenti cette défiance, qui pourrait paraître logique, de la part de salariés de mairie, qui se méfient du maire chef d'entreprise ?

- Non. Et la meilleure preuve, c'est que lorsqu'il y a une grève nationale, il y a zéro gréviste à Soissons. C'est en grande partie dû à Olivier Engrand, adjoint au personnel municipal, qui a rempli sa mission de médiateur auprès des agents qui ont compris qu'ils étaient au service des Soissonnais. Dans l'autre camp, je sais qu'on a colporté des rumeurs du genre "attention, il va virer du personnel". Mais c'est Macron qui a supprimé les emplois aidés, ce qui a durement touché les écoles. Pour compenser cette décision, la ville, avec Marie-Françoise Parisot, adjointe à l'éducation, a remis un animateur, avec son propre budget, pour accompagner les enseignants. Ça, c'est pas une décision de "chef d'entreprise".»

Recueilli par G. G.

INFO COMMERCE - CHÂTEAU THIERRY - SOISSONS

Roc Eclerc : l'accompagnement des familles, le cœur de leur métier

ROC-ECLERC milite depuis plus de 30 ans pour que vous ayez le droit à des obsèques en adéquation avec la vie que vous avez vécue.

L'agence ROC-ECLERC de Compiègne met tout en œuvre pour vous accompagner dans vos choix qu'ils soient conventionnels ou plus personnels.

Le combat de ROC-ECLERC est quotidien : vous offrir le plus large choix de services à des prix justes, tout en ne lésinant pas sur la qualité. Chaque produit a été sélectionné parce qu'il répondait à leurs exigences. Parce qu'ils savent que, quelle que soit votre situation, il est important pour ROC-ECLERC que vous puissiez honorer votre défunt dignement.

Entrer dans une agence de pompes funèbres n'est pas une démarche aisée. C'est pourquoi cette agence est conçue pour vous accueillir dans les meilleures conditions possibles. L'agencement est à la fois clair et chaleureux.

L'espace de présentation vous

permet de prendre le temps de choisir les articles funéraires, seul ou entouré de votre famille. Le monument funéraire est le lieu ultime de l'hommage au défunt. Leur savoir-faire en marbrerie vous offre la possibilité de le personnaliser, et même de concevoir un monument unique grâce à leur logiciel de simulation 3D.

Ils ont à cœur de vous conseiller en matière d'organisation d'obsèques et d'être attentifs à vos souhaits de personnalisation, tout en respectant les volontés du défunt. Vous pourrez parler librement à leurs équipes formées à l'écoute de vos demandes. Que vous soyez à la recherche de réponses concernant les contrats de prévoyance obsèques ou que vous deviez organiser des obsèques pour l'un de vos proches, ils vous proposent un accompagnement sur-mesure.

Vous vous questionnez sur la prévoyance, mais êtes dans le flou

face aux sollicitations multiples ? Venez en discuter. Ils prendront le temps de répondre à toutes vos interrogations. Que vous souhaitiez simplement financer vos obsèques pour épargner à vos proches une charge lourde et imprévue ou entreprendre les détails de l'organisation d'obsèques, ils trouveront une solution adaptée.

35 bis Avenue du Gal de Gaulle, Soissons.
Tél. : 03 23 76 21 21

59 Avenue d'Essômes, Château-Thierry.
Tél. : 03 23 83 03 83

Permanence téléphonique 7j/7, 24h/24

«Je suis Soissonnais depuis cinquante ans»

Agé de 66 ans, marié et père de quatre enfants, Alain Crémont est né en 1953 à Ay dans la Marne : «*Je suis Soissonnais depuis 50 ans.*»

1972 : Il entre dans la vie active au sein d'une filiale de Sacilor.

1989 : à la suite d'un plan de restructuration de la sidérurgie, il quitte la société et rejoint les associés du groupe d'expertise comptable CHD-AVEXI, avec lesquels il crée la société 2SI Systèmes et fonde le groupe 2MI, spécialisé dans l'enseignement via Internet.

2005 : Il est élu à la Chambre de commerce et d'industrie de l'Aisne, où il préside la commission des finances. Il est trésorier et membre du bureau de l'association d'Aisne initiative, organisme émanant du Conseil général, qui finance les projets de création d'entreprise.

2007 : Il crée, avec 10 autres chefs d'entreprises de Picardie, le premier réseau de sociétés informatiques de logiciels libres, INTell'iN, basé à Soissons.

2008 : Avec quatre autres entrepreneurs et le soutien d'Aisne Développement, il co-fonde l'association AB2A (association de business angels) qui aide financièrement des porteurs de projet à démarrer, et à accélérer le développement de leur entreprise.

2012 : il crée Performalys, un centre de relation clients basé au Parc Gouraud.

2014 : il est élu maire de la ville de Soissons et premier vice-président de Grand Soissons agglomération en charge du développement économique et du tourisme.

*Offre valable du 15 septembre au 3 novembre 2019 dans la limite des stocks disponibles uniquement dans les magasins ROC-ECLERC participant à l'opération. Photos non contractuelles. GROUPE ROC-ECLERC, Tour Maine Montparnasse, 33 avenue du Maine, 75015 Paris - RCS Paris 481 448 249. Crédit photo : Fotolia - Création : Agence Huitième Jour. Imprimé par CA Publishing - Août 2019.